WAH!

N°4 / 2 FÉVRIER 2007 LE JOURNAL DU MONDE QUI VA BIEN

Dessin du jour

Jérôme Mulot

À suivre…

«Chers concitoyens ! Je veux partager avec vous mes réflexions sur l'avenir, qui va très loin, jusqu'au siècle prochain, vers le nouveau millénaire (…) Le temps est venu de déterminer quel avenir nous souhaitons pour nous et pour nos enfants. (…) Les conditions difficiles dans lesquelles nous vivons aujourd'hui ne doivent pas nous priver d'énergie et d'espoir. La vision claire des perspectives, l'explication honnête des difficultés et des dangers susceptibles de se présenter sur notre chemin aideront à mobiliser tous les citoyens pour la résolution de cette tâche commune (…)»

(Nursultan NAZARBAYEV, président fort peu démocrate de la république du Kazakhstan, 1997).

Cela ressemble étrangement à ce que nous entendons en ce moment même en France. Eu égard à la véritable politique de confiscation des richesses menée par le président kazakh, nous serions en mesure de douter de la sincérité de ce type de discours. Dans la mesure où ils ne s'accompagnent d'aucun projet fondamental, sinon volontariste (et ce quelque soit la «position» du candidat).

Par exemple, il faut réduire les émissions de carbone. Proposition : taxer les pollueurs, entreprises comme particuliers. Au lieu de penser à une réforme du tout productif (chaque objet produit est fabriqué de manière à tomber en panne au bout d'un temps déterminé par des critères de rentabilité de l'entreprise), on taxe. Peut-être pourrait-on chercher à basculer vers un autre type de productivité ?

Par exemple : un des postes les plus consommateurs d'énergie est le transport. Or, on produit à bas coût des marchandises dans les pays où la main-d'œuvre est corvéable à merci, ce qui entraîne une croissance exponentielle des transports… C'est on ne peut plus logique.

Entraîner les individus à consommer pour être, comme l'ensemble des flux d'images et d'informations s'y emploient, est sans aucun doute le meilleur moyen de prendre de nouveaux départs. Et continuer à privilégier la croissance contre la pensée est sûrement le plus sûr moyen de prendre la bonne voie…

Frédéric Dumond

LES HOBBITS N'ÉTAIENT PAS DES NŒUDS-NŒUDS

Il était une fois il y a 12 000 ans un peuple d'hominidés de très petite stature (1 mètre) qui vivaient sur une île d'Indonésie avant de disparaître totalement ensevelis par la lave. S'appuyant sur la taille de leur minuscule cerveau (400 cm3 comme les chimpanzés), les scientifiques qui avaient découvert en 2003 le squelette d'un de ces individus, pétrifié mais complet, nommèrent le petit peuple Hobbits en hommage à Tolkien et conclurent que les Hobbits étaient des ancêtres des humains atteints de microcéphalie, malformation cérébrale caractérisée par un cerveau minuscule et un retard mental avec impossibilité de se servir correctement d'outils ; comme ça c'était plus simple, ça faisait une spécificité de réglée et la lignée humaine restait imperturbée. Or pas du tout, les Hobbits n'étaient pas des nœuds-nœuds. D'après d'autres scientifiques fans de Tolkien ayant réalisé depuis des moulages de boîtes crâniennes de toutes sortes pour effectuer des comparaisons, les Hobbits avaient d'excellents petits cerveaux en parfait état, avec des lobes frontaux remarquables, et possédaient encore bien d'autres attributs anatomiques attestant d'un niveau d'évolution élevé et singulier ; et bien sûr que si, les Hobbits faisaient du feu et utilisaient des outils. Mais le plus intéressant dans cette histoire, c'est que ne pouvant augmenter en stature du fait des contraintes environnementales, les Hobbits ne développèrent pas un cerveau de plus en plus gros comme les ancêtres des humains, ils le réorganisèrent complètement, établissant des réseaux neuronaux totalement différents. Ce qui force la communauté scientifique à admettre aujourd'hui qu'elle se trouve avec les Hobbits face à une nouveauté, pour laquelle il faut désormais tirer une ligne indépendante sur l'arbre de l'évolution.

Emily King

Source : http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature/6311619.stm

Sauvons le soldat Minc

Alain Minc va mal. Lui, le conseiller des entreprises, cette boursouflure capitaliste, se voit obligé de quitter le conseil d'administration de Vinci, le grand groupe de btp (bâtiments, routes, infrastructures...) que dis-je le premier groupe mondial de btp (142 000 employés dans le monde, 25,1 milliards d'euros de chiffre d'affaire en 2005). Alain Minc va mal. Lui, le thuriféraire du capitalisme, le chantre de «la mondialisation heureuse», le petit gars plutôt sympathoche au regard vif et pétillant, s'est pris un sérieux coup derrière la tête. Voyez : il est contraint de quitter Vinci car Pinault, autre grand humaniste, est entré sans prévenir dans le capital de la société (à hauteur de 5%). Comme Alain est déjà le conseiller stratégique et financier de Pinault, Vinci s'est dit «oh putain, v'la pas que le Minc conseille Pinault qui lorgne sur nous (avoir des ambitions hostiles en jargon financier : placement, rachat...), y'aurait pas comme une incompatibilité les mecs ? !» (veut dire : possibilité de conflits d'intérêts). D'après Alain, c'est le *Wall Street Journal* qui l'a tué comme il le confia au journal Libération : «je suis parti non en raison des pressions de la direction de Vinci contre moi («hum», ndlr), mais en lisant le *Wall Street Journal*. Ce journal qui exprime l'opinion des marchés, estimait que ma position risquait de poser des problèmes de conflits d'intérêts. Cela aurait pu nuire à l'image de Vinci.» Voilà notre Alain, rongé par ses propres maux, sommé de quitter Vinci. Tout çà n'est pas très jojo on en convient. Et Alain, beau joueur quand même, de conclure «on ne va pas contre ce qu'on appelle le marché.» Pas mieux.

Jean Perrier

L'extrême gauche polonaise veut ancrer le «droit de baiser» dans la Constitution

Depuis la mi-novembre, une commission extraordinaire du Parlement polonais enchaîne réunion sur réunion. Sa mission ? Évaluer la dernière lubie du Mouvement pour l'Abolition de la Famille Catholique (MAFC), représentant l'extrême gauche post-syndicaliste hétérosexuelle catholique : inscrire dans l'article 38 de la Constitution polonaise la protection du «droit de baiser» «dès la majorité sexuelle».

S'il venait à être adopté, à la majorité des deux tiers, cet amendement entraînerait la légalisation de la baise en-dehors du cadre procréatif dans un pays qui dispose déjà, à l'instar de l'Irlande, d'une des mentalités les plus restrictives d'Europe en la matière. La baise en-dehors du cadre procréatif (BEDCP) n'y est autorisée qu'en cas de viol, d'inceste ou de harcèlement sexuel.

Radical et controversé, le projet de la MAFC, présenté au gouvernement depuis le printemps 2006, a été contrecarré par une autre proposition, émanant cette fois-ci de la droite adultère. Début janvier, un communiqué émanant d'un groupe parlementaire anonyme, a suggéré d'inscrire dans la Constitution que «*la République protège, à travers la loi et les efforts des pouvoirs publics, les besoins de tout un chacun à un moment donné de la vie*». Voulue comme un compromis, cette proposition est des plus floues.

«*La droite adultère tâtonne. D'un côté, le pouvoir hésite à s'engager dans un débat qui reste impopulaire dans un pays de confession catholique fondamentaliste ; de l'autre, il y a une réelle volonté de pas tomber sous le coup de la loi quand on nous surprend en train de tirer un coup en dehors du lit conjugal*», gage la sociologue Agneszka Gornoskava.

Selon les chiffres de l'Observatoire des Pratiques Corporelles Non Reconnues par l'Église (OPCNRE), moins de 20 000 personnes s'accouplent en dehors du lit conjugal, chaque jour, en Pologne. La réalité est bien différente. Selon la Fédération du planning familial à Varsovie, 780 000 à 900 000 Polonais baiseraient, chaque année, en-dehors du cadre procréatif.

Jean-Charles Massera

Et pendant ce temps-là les fictions théoriques occupent nos vies

En 2007 si on peut manger dans l'espace les bons petits plats d'Alain Ducasse, si Stephen Hawking dit que la révolution des voyages dans l'espace est possible par les progrès de la théorie et que l'espèce doit coloniser les autres planètes des autres systèmes solaires, si la sonde voyager loin, pardon *Voyager 1*, va si loin qu'elle donne envie d'explorer tout azimut, que de même *Voyager 2* et *Pioneer 10*, si le monde ou en tout cas les habitants du pays les États-Unis d'Amérique mangent de la viande des progénitures d'animaux clonés, et si les scientifiques de la Grande-Bretagne fabriquent des embryons hybrides humains-animaux et que ceux-ci soient traités avec la même égalité que des embryons humains.

Alors les fictions théoriques sont possibles.

Dominiq Jenvrey

Vers un langage universel ?

Travaillant en collaboration depuis deux ans, les laboratoire de linguistique et d'analyse vectorielle du *Massachussets Institute of Technology* viennent de mettre au point un logiciel qui permet de convertir n'importe quel type de fichier texte ou image en un fichier musical, et inversement. Les premières expériences ont révélé des correspondances inattendues : qui aurait cru que l'un des premiers morceaux de House Music, le lancinant Pump Ump the Volume de M.A.R.S. donnerait, traduit en texte, des haïkus délicats, même si leur signification générale reste obscure ? De la même manière, les discours de Malraux —notamment le célèbre «Entre içi, Jean Moulin»— génèrent, transformés en fichier musicaux, des rythmiques reggae tout à fait acceptables. Le plus troublant, c'est que les chercheurs du MIT ont découverts quelques équivalences absolues : converties, les premières pages du *Discours de la Méthode* de Descartes donnent, presque note pour note, Comme d'habitude de Claude François.

Philippe Vasset

WAH ! c'est fini.

Les bonnes nouvelles du jour, il y en a toujours, il faut juste savoir les dénicher, les extraire du flux de futilités artefactualisantes du quotidien informationnel.

WAH ! le journal du monde qui va bien est une petite expérience «anti-presse» impliquant des «écrivants» dans des mini projets souples et gratuits.

Remerciements :
aux personnes qui sont venues nous aider pour la distribution de WAH ! (Clémence, Émily King, Benoît Bontout, Jean Perrier, Jérôme Mulot) à Daniel de Almeida pour le suivi de WAH ! sur fluctuat.net, à la librairie EN MARGE et à Hors-Circuits, aux rédacteurs de WAH ! (Chloé Delaume, Frédéric Dumond, Hugues Jallon, Dominiq Jenvrey, Emily King, Jean-Charles Massera , Jérôme Mulot, Jean Perrier, Philippe Vasset)

Les éditions è®e et la galerie Mycroft sont très WAH ! et donc réactiverons d'autres apparitions WAH !
http://journalwah.blogspot.com

WAH!
mycroft
è®e

Équipe jour 5 :
Éric Arlix, Baron, Frédéric Dumond, Emily King, Dominiq Jenvrey, Jean-Charles Massera, Jérôme Mulot, Jean Perrier, Philippe Vasset.

http://journalwah.blogspot.com
contact@editions-ere.net
contact@mycroft.com.fr

est édité par Mycroft et les éditions è®e. Rédaction 13 rue Ternaux, 75011 Paris.

ne pas jeter sur la voie publique